

pour ce qui le constitue, ce qu'il est ; car la fête de St. Jean-Baptiste ne revient jamais sans l'émouvoir et sans l'exalter. Je suis sûr qu'aujourd'hui il n'y a pas un seul Canadien-Français, soit à Rome, soit à Paris, soit ailleurs, qui n'ait senti son cœur tressaillir en songeant que c'est la fête du saint choisi par un grand patriote pour être le patron de cette jeune et noble famille, grandie dans les meilleures traditions de ses ancêtres sur cette terre d'Amérique, déjà si féconde en grandes actions, en grands progrès et en grandes espérances

Nous avons d'autant plus de raisons d'espérer que tout dans le passé, même les événements en apparence les plus propres à nous terrasser, ont tourné à notre avantage. Quoi de plus pénible au premier abord que la conquête ? Et pourtant la conquête nous a sauvés des hontes, des misères et des infamies de la révolution française. La conquête a fini par nous donner les belles et libres ins-